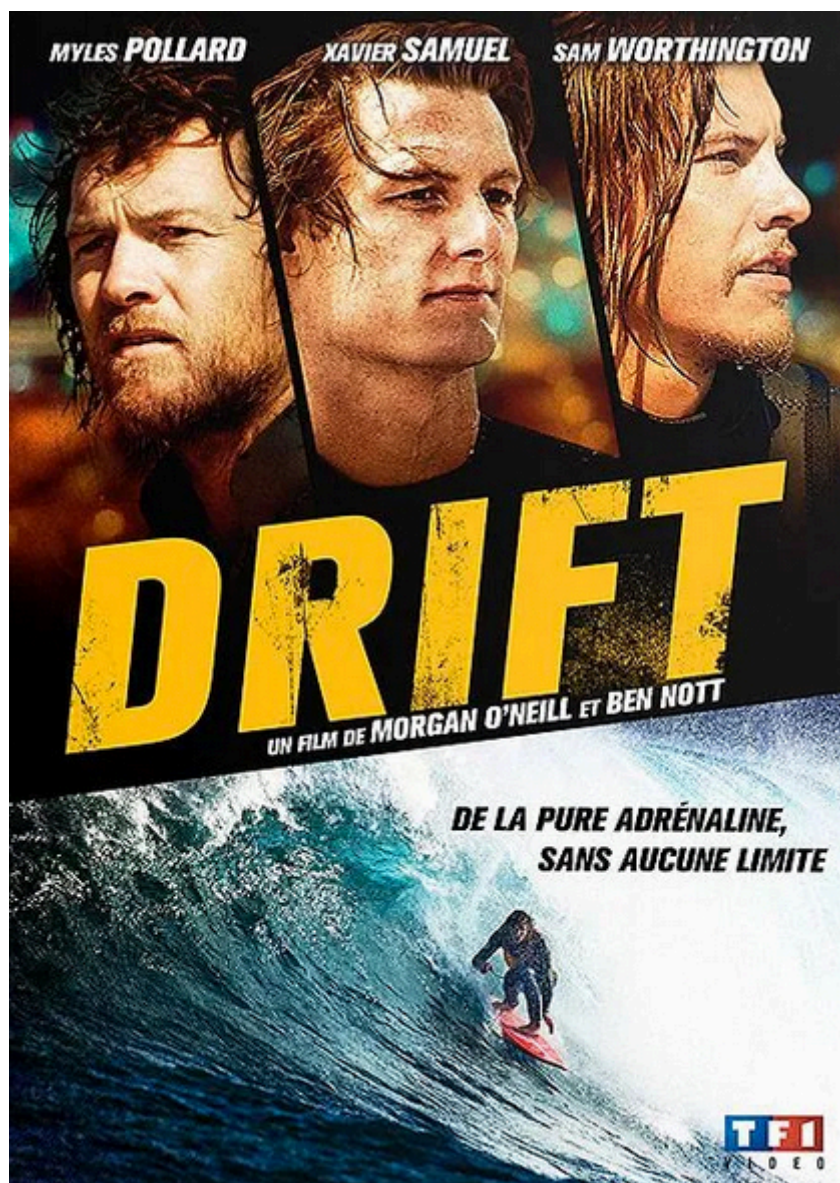


Drift de Ben Nott et Morgan O'Neill (avec Myles Pollard, Xavier Samuel, Sam Worthington...) 2013



Genre : thriller balnéaire

Scénar : en 1960 à Sydney, les très jeunes *Andy* et *Jimmy Kelly* s'enfuient de chez leur père avec leur mère *Kat* et leur clébard. La mer qu'ils découvrent, c'est beau mais les garçons, bagarreurs, s'intègrent assez mal. Mais malgré les accidents, ils sont passionnés de surf. Et puis ça tombe bien, ils rencontrent un gosse ingénieux qui répare les planches et c'est *Maman* qui se dévoue pour confectionner les combinaisons. Car *Jimmy* le petit frère est super fort, en 1972 il gagne même un prix tandis qu'après un accident *Andy* l'ainé bosse à l'usine. Mais *Jimmy* est embarqué dans de sales histoires à cause d'un de ses potes, il devra rendre tout ce qu'il a volé s'il ne veut pas perdre son frère. C'est ce dernier qui a l'idée de se lancer dans le commerce du surf et sa fabrication. Mais alors qu'il essaie de professionnaliser le truc, les banquiers lui rient au nez. Mais tant

pis si *Andy* est le seul à croire à un avenir plus clément, contrairement à des surfeurs ne voulant pas faire de compromis avec le système, par exemple le traveller photographe *JB* et sa copine hawaïenne *Lani*, jolie pomme de discorde entre les frangins. Et qui dit marginaux dit drogue, forcément, et là les problèmes commencent quand des dealers locaux n'apprécient plus qu'on s'amuse sans eux.

Inspiré de faits réels, *Drift* s'avère très vite être un très beau film aux couleurs certes froides (on a même droit à un voyage dans un break trop classe en noir et blanc) mais belles, particulièrement ces images enchanteresses de vagues qui démontrent un super regard / travail de photographie en même temps qu'un véritable attrait pour ce genre de décors. Et puis cette histoire d'une famille se bagarrant contre la norme qui décide que l'union fait la force, c'est beau aussi et ça change un peu des héros solitaires plongés dans des thrillers joués trente-douze fois d'avance. En parlant des héros, de très bons acteurs (quasiment tous des habitués du petit écran, *Down under* ou pas) défilent à l'écran, de **Lesley-Ann Brandt** (la sulfureuse démonsse *Mazikeen* dans la chouette série *Lucifer* !) à **Myles Pollard** (acteur de télé australien aperçu dans *X-Men Origins: Wolverine*) en passant par **Xavier Samuel** (peut-on vraiment pardonner une participation à un film de l'infâme série [Twilight](#), appelée par nous-mêmes ici *Twalettes* ? On vous l'demande !) et **Sam Worthington** (qui a joué dans un film tournant autour de **Bon Scott** et d'[AC/DC](#), *Thunderstruck*, ce qui efface automatiquement une partie de son horrible passé / présent / futur dans la saga bleue beurk [Avatar](#)).

Côté scénario, on n'est certes pas perdu en pleine innovation forcenée, on devine très rapidement comment les choses vont tourner mais la sérieuse bande originale de la chose fait du bien aux chastes oreilles de votre non-serviteur (**Chuck Berry**, **CREEDENCE CLEARWATER REVIVAL**, cette vieille saloperie de **Gary Glitter**, **THE J. GEILS BAND**, **KULA SHAKER**, **T. REX**, **THE BLACK KEYS**, on a vu pire, nan ?), on aime bien aussi l'aspect rétro du truc (particulièrement toute ces super bagnoles à tous les coins de dunes), ce triangle amoureux classique mais mignon et surtout l'expression d'une passion frappadingue pour un sport mythique dont on apprécie qu'elle ne soit pas accessoirisée, banalisée ou stéréotypée par des grosses machines - pas forcément désagréables soyons honnêtes - du genre *Point break*. On partage alors vivement une pensée entendue dans le reportage de la bouche de l'excellent *Chépaki* : « les films avaient des images pourries, les documentaires pas d'histoires, pourquoi pas un compromis entre les deux ? » Ben voilà, c'est fait et plutôt bien, alors on ne boude pas son plaisir et on teste ce film qui n'a pas dû faire un plus gros carton qu'en Australie pourtant très occupée à manger du kangourou avec un chapeau de cuir sur la tête et une voiture boostée avec des pièces de tank garée juste devant.

Bonus : interview des réalisateurs et de **Sam Worthington** (56')

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.